

Etude sur la perception du français et sur l'avancée de l'anglais en Suisse romande réalisée auprès de la population romande

Fiche technique de l'étude

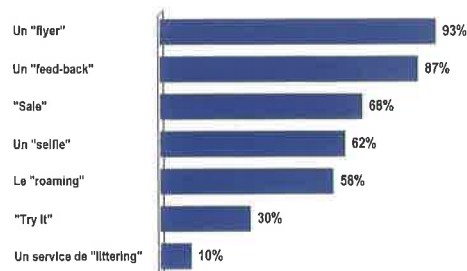
- L'enquête a été réalisée par **questionnaires auto-administrés par Internet** auprès d'une sélection de 6'100 adresses courriel situant leurs bénéficiaires **en Suisse romande**.
- L'étude a été conduite entre le 10 et le 16 juin 2014 sans rappel nécessaire compte tenu du taux de retours suffisant.
- Au total, **1103 Romands âgés de 15 ans et plus** ont répondu à cette recherche. Cela représente un **taux de participation de 18,1 %**.
- La durée de l'interview s'élevait à **une petite dizaine de minutes**.
- Les résultats ont été pondérés pour redonner à chaque catégorie d'âges son poids démographique réel, puis ventilés selon plusieurs **critères socio-démographiques**.
- La **marge d'erreur** maximale pour un échantillon de 1103 répondants est de $\pm 3,0\%$.
- Les personnes ayant participé à l'étude sont représentatives des principaux sous-groupes de la population et les résultats obtenus peuvent donc **aisément être extrapolés à l'ensemble de la Suisse romande**.

L'anglais, y est-on confronté ?

(Base : 1103 Romands, âgés de 15 ans et plus)

« Parmi les nombreux mots anglais prononcés dans la vie de tous les jours, pouvez-vous me dire pour chacun si vous y êtes confronté régulièrement ou non ? »

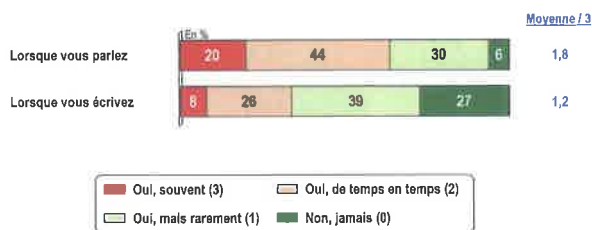
Liste proposée – plusieurs réponses possibles



Utilisation des anglicismes dans la vie courante

(Base : 1103 Romands, âgés de 15 ans et plus)

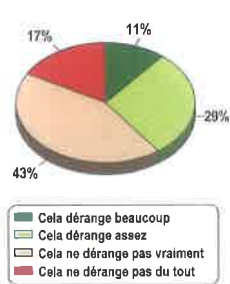
« Personnellement, utilisez-vous des mots anglais, des anglicismes lorsque vous parlez / vous écrivez ? »



Les anglicismes vous dérangent-ils ?

(Base : 1103 Romands, âgés de 15 ans et plus)

« Dans la vie quotidienne, nous lisons ou entendons de nombreux mots en anglais. Personnellement diriez-vous que cela vous dérange beaucoup, assez, pas vraiment ou pas du tout ? »



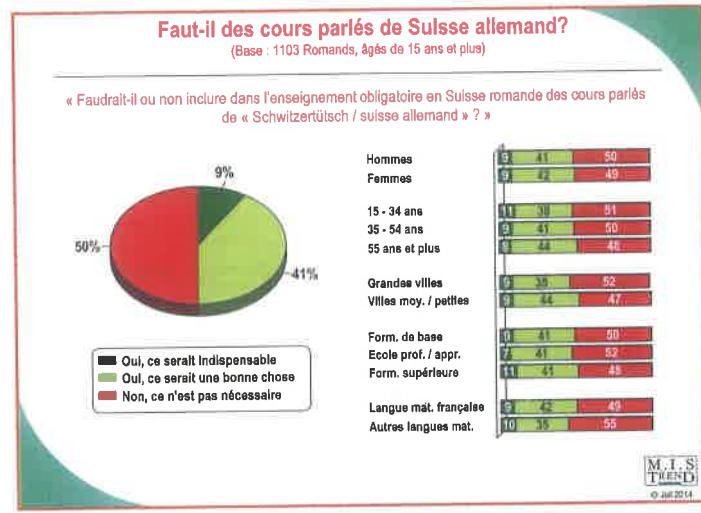
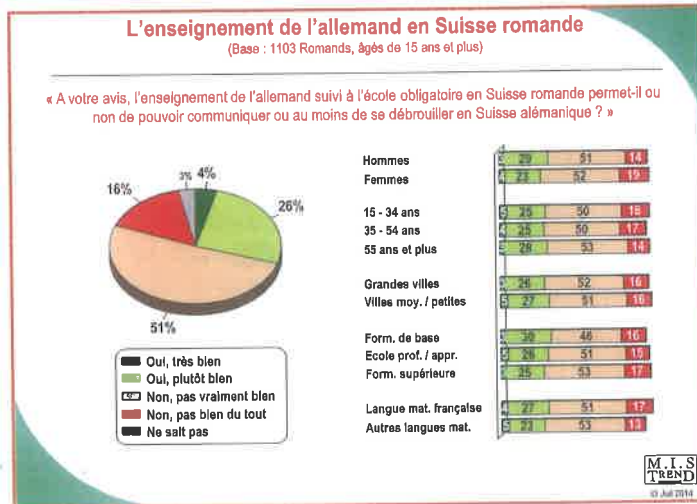
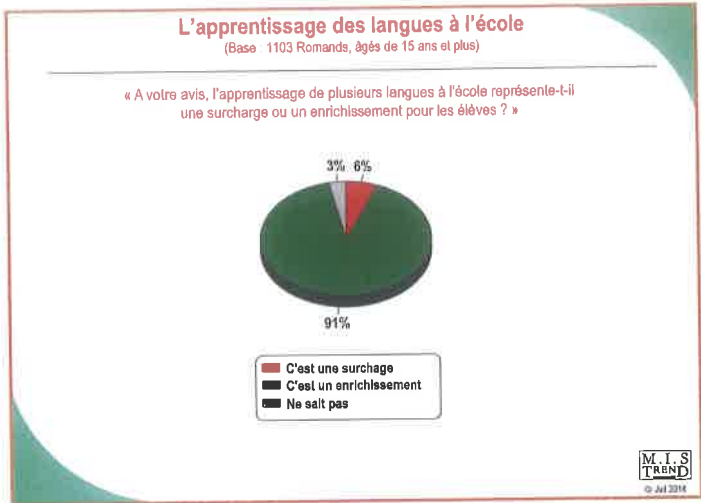
Sexe	Oui, souvent (3)	Oui, de temps en temps (2)	Oui, mais rarement (1)	Non, jamais (0)
Hommes	13	31	39	17
Femmes	9	27	46	18
15 - 34 ans	4	29	46	20
35 - 54 ans	10	29	49	12
55 ans et plus	20	34	33	13
Grandes villes	10	29	42	19
Villes moy. / petites	13	30	43	14
Form. de base	4	25	44	27
Ecole prof. / appr.	15	30	43	12
Form. supérieure	9	29	42	20
Langue mat. française	12	26	43	19
Autres langues mat.	7	29	43	21

Synthèse du chapitre « L'anglais dans la vie de tous les jours »

- Il apparaît clairement que les Romands sont quotidiennement confrontés aux anglicismes. Les mots « flyer » et « feed-back » sont devenus des expressions habituelles, d'autres sont à la mode aujourd'hui comme le « selfie ». Ce dernier est, bien sûr, davantage usité chez les personnes âgées de 15 à 34 ans (77% vs 56% pour les plus de 35 ans).
- Non seulement les Romands sont confrontés aux anglicismes tous les jours, mais pour deux tiers d'entre eux, ils les utilisent ne serait-ce que de temps en temps dans leur vie quotidienne.
- Il est intéressant de constater que l'utilisation des anglicismes est moins courante par écrit qu'à l'oral. En effet, le recours aux mots anglais à l'écrit, ne serait-ce que de temps en temps, ne concerne qu'un tiers des répondants au lieu de deux tiers à l'oral. Le fait de pouvoir relire son texte, de lui apporter des modifications et de le travailler implique de faire également plus attention aux termes utilisés.
- Cette grande différence d'usage des mots anglais entre l'oral et l'écrit s'observe dans toutes les catégories d'âges mais de façon plus flagrante encore chez les plus jeunes (80% d'utilisation à l'oral et 43% d'utilisation à l'écrit).
- Les personnes actives professionnellement utilisent les anglicismes dans une plus grande proportion que les celles non actives professionnellement. On constate sans grand étonnement que l'anglais ou les anglicismes sont devenus monnaie courante dans la vie professionnelle des Romands.

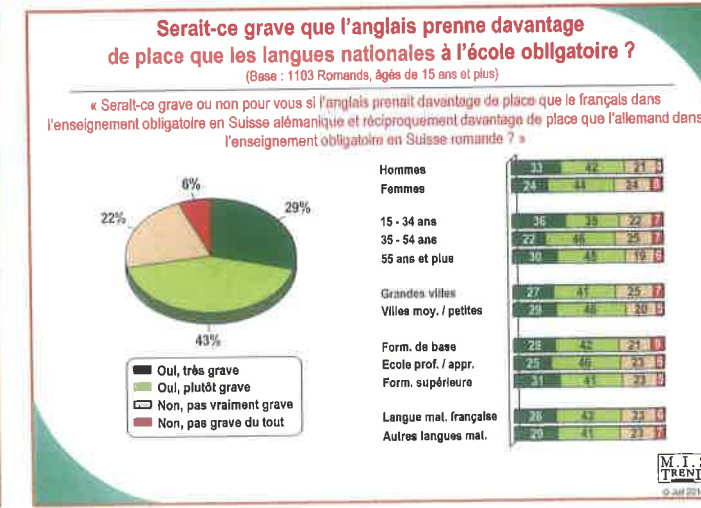
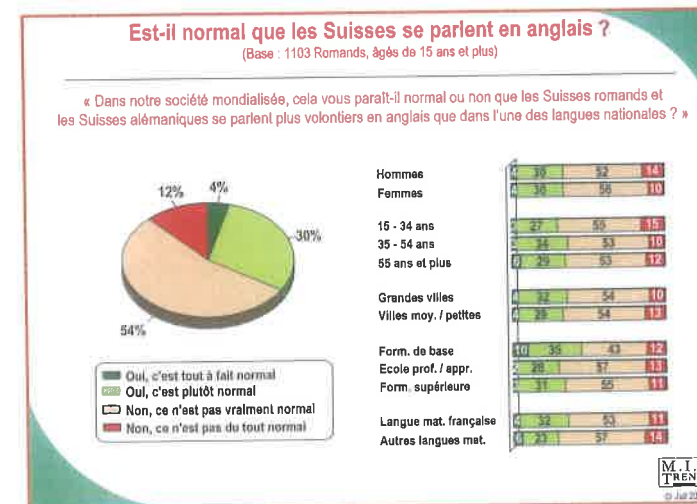
Synthèse « l'anglais dans la vie de tous les jours »

- Il n'y a pas de différence notable que l'on soit de langue maternelle française ou d'une autre langue maternelle. Tous sont autant confrontés aux anglicismes.
- Par ailleurs, plus d'un Romand sur deux (60%) affirme que cela ne le dérange pas vraiment (43%) voire pas du tout (17%) d'être confronté à des anglicismes dans sa vie quotidienne.
- Le malaise face à cet état de fait augmente avec l'âge et se confirme chez les personnes de langue maternelle française.



Synthèse du chapitre « L'apprentissage de l'allemand en Suisse romande »

- Les Romands sont clairement favorables à l'enseignement des langues à l'école qu'ils considèrent comme un enrichissement. Seule une faible minorité d'entre eux y voit une surcharge pour les élèves (6%).
- En revanche, ils sont une majorité à penser que cet enseignement de l'allemand à l'école ne permet pas vraiment aux élèves, à ce jour, de pouvoir communiquer ou tout au moins de se débrouiller en Suisse alémanique (67%).
- Les Romands estiment donc l'enseignement de l'allemand indispensable mais ne sont actuellement pas vraiment convaincus de son efficacité.
- Pour la moitié d'entre eux d'ailleurs, la mise en place de cours parlés de « Schwizertütsch » à l'école serait une bonne chose, voire un véritable atout pour les jeunes romands.

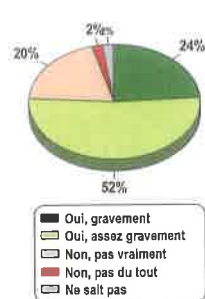




L'abandon du français porte-t-il atteinte à la cohésion nationale ?

(Base : 1103 Romands, âgés de 15 ans et plus)

« A votre avis, l'abandon du français dans certaines classes primaires de Suisse alémanique porterait-il atteinte à la cohésion nationale ? »



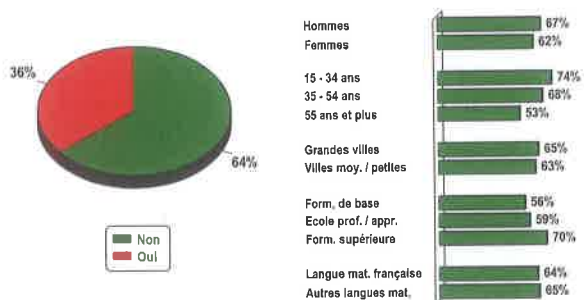
Hommes	27	49	20	2	2
Femmes	21	54	20	3	2
15 - 34 ans	20	57	17	4	1
35 - 54 ans	21	41	24	1	1
55 ans et plus	24	53	19	2	2
Grandes villes	22	52	21	3	2
Villes moy. / petites	25	53	19	2	2
Form. de base	26	52	15	1	1
Ecole prof. / appr.	23	54	19	3	1
Form. supérieure	24	51	22	2	1
Langue mat. française	25	52	20	2	1
Autres langues mat.	22	52	19	2	2

M. I. S. TREND © Jul 2014

L'anglais doit-il devenir la 5^e langue nationale ?

(Base : 1103 Romands, âgés de 15 ans et plus)

« A votre avis, l'anglais devrait-il devenir la cinquième langue nationale en Suisse ? »



M. I. S. TREND © Jul 2014

Synthèse du chapitre « Langues nationales ou anglais ? »

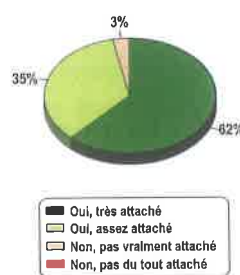
- Au niveau fédéral, il apparaît clairement que nos plus hauts dirigeants doivent absolument maîtriser l'allemand et le français, ce qui n'est pourtant pas toujours le cas dans la réalité helvétique actuelle.
- Si les anglicismes sont plutôt bien acceptés dans la vie de tous les jours, il n'est cependant pas jugé normal que les Romands et les Alémaniques se parlent en anglais pour se comprendre.
- Étonnamment, ce sont les plus jeunes qui ne trouvent pas normal de s'exprimer en anglais entre Suisses ainsi que, et c'est moins étonnant, les personnes de langue maternelle française. L'opinion accepte donc les anglicismes mais pas au détriment des langues nationales !
- Il faut cependant constater, comme tout au long de l'étude d'ailleurs, qu'un bon quart des Romands ne voit aucun inconvénient aux anglicismes et à l'anglais de façon générale dans notre pays, même à la place d'une langue nationale.
- A l'inverse, la majorité des Romands (73%) trouveraient assez grave (43%) voire très grave (29%) que l'anglais vienne remplacer une des langues nationales : l'allemand en Suisse romande et le français en Suisse alémanique. C'est à peine moins vrai chez les femmes et les personnes habitant les grandes villes (68% dans les deux cas).
- Ils sont même encore davantage à penser que l'abandon du français dans certaines classes alémaniques pourrait porter assez gravement (52%) voire très gravement atteinte (24%) à la cohésion nationale. Il est important d'observer que les plus jeunes en sont les plus convaincus. Il est donc hors de question, et plus particulièrement pour ces jeunes, d'envisager l'anglais comme 5^{ème} langue nationale !



Attachement à la langue française

(Base : 1103 Romands, âgés de 15 ans et plus)

« Personnellement, êtes-vous attaché ou non à la langue française, à ce qu'elle soit parlée correctement et écrite sans trop de fautes ? »



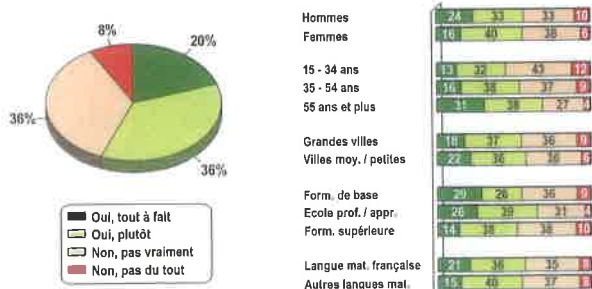
Hommes	61	36	3	2
Femmes	63	34	3	2
15 - 34 ans	55	40	3	2
35 - 54 ans	61	35	3	2
55 ans et plus	70	29	1	1
Grandes villes	63	34	3	2
Villes moy. / petites	61	36	3	2
Form. de base	61	34	3	2
Ecole prof. / appr.	57	39	3	2
Form. supérieure	66	32	2	2
Langue mat. française	66	31	3	2
Autres langues mat.	46	50	3	2

M. I. S. TREND © Jul 2014

Les anglicismes affaiblissent-ils la langue française ?

(Base : 1103 Romands, âgés de 15 ans et plus)

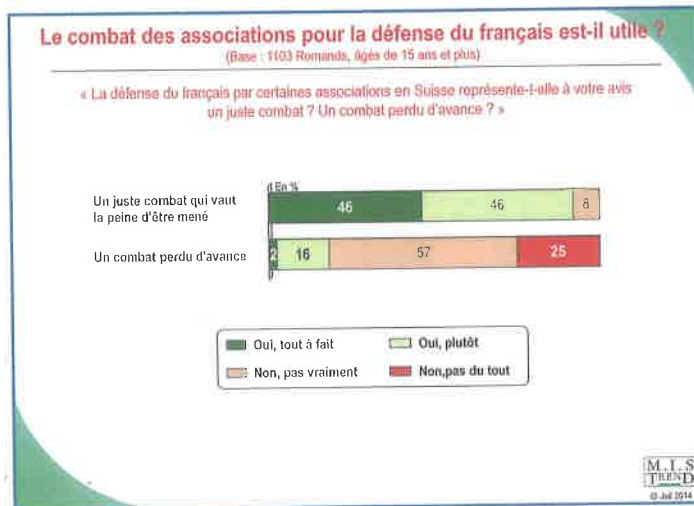
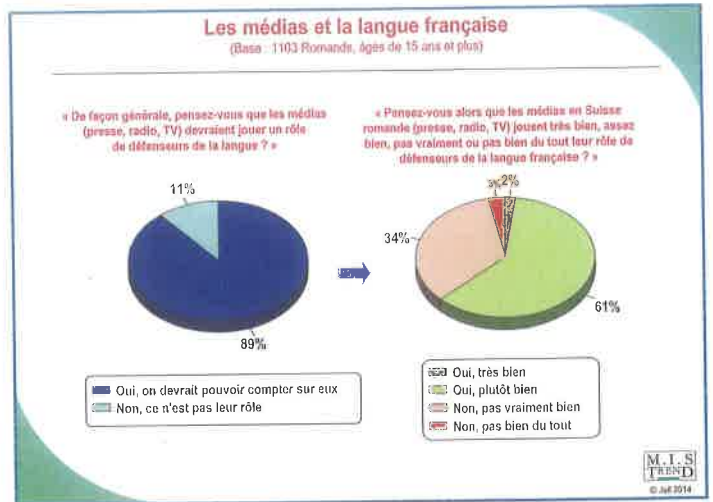
« A votre avis, les mots anglais /les anglicismes fréquemment utilisés dans la langue française affaiblissent-ils ou non la culture française en Suisse romande et dans le monde ? »



M. I. S. TREND © Jul 2014



MIX & REMIX



En conclusion

- Les Romands sont très attachés à la langue française, à ce qu'elle soit parlée correctement et écrite sans trop de fautes.
- La défense du français contre l'anglais notamment est un combat juste. Il n'est pas perdu d'avance notamment parce que les plus jeunes semblent assez sensibles à ce que l'anglais ne vienne pas prendre la place d'une des langues nationales.
- Par contre, les jeunes et les personnes actives en particulier affirment à travers ce sondage qu'il ne faut pas diaboliser l'anglais, que c'est une richesse et qu'il est possible de le pratiquer, même quotidiennement, sans pour autant accepter de perdre les identités linguistiques du pays.
- Structurellement, on observe que l'opinion des hommes est assez polarisée : même si leurs jugements vont globalement dans le même sens que ceux des autres sous-groupes, ils sont souvent plus nombreux à exprimer un grand enthousiasme ou une grande inquiétude, souvent plus que les femmes d'ailleurs.
- Au niveau de nos Conseillers fédéraux, il est clair que les langues nationales (français et allemand) doivent être maîtrisées. L'enseignement du français du côté alémanique et de l'allemand du côté romand doit être absolument maintenu sous peine de mettre en péril la cohésion nationale.
- L'anglais ne devrait pas remplacer nos langues nationales de part et d'autre de la Sarine mais venir compléter la palette des langues apprises par les élèves du pays. C'est une richesse indéniable.

Synthèse du chapitre « Attachement à la langue française et défense du français »

- Les Romands sont très attachés à la langue française, à ce qu'elle soit parlée correctement et écrite sans trop de fautes. Cet attachement augmente avec l'âge des répondants.
- En revanche, ils sont beaucoup moins nombreux à penser que les anglais affaiblissent la langue française. Les plus sévères sont les hommes et les plus âgés.
- Les plus jeunes continuent à nous indiquer que l'utilisation de l'anglais et des anglicismes ne doit pas être considérée comme un problème mais comme un enrichissement, sans pour cela que cette langue vienne se substituer à nos langues nationales. Ils sont donc ici moins nombreux que leurs aînés à penser que les anglicismes affaiblissent la langue française.
- Les personnes de formation supérieure sont également les moins sévères sur la question, les supports de cours et les livres de référence en anglais (dans les milieux scientifiques notamment) étant devenus incontournables à l'université ou dans les hautes écoles.
- Il est évident que les médias doivent tenir un rôle important dans la défense de la langue française : 9 Romands sur 10 l'affirment. En revanche, il apparaît assez nettement que ces médias (presse, radio, TV) ne s'acquittent pas suffisamment de ce devoir, ou pas de façon très efficace.
- Tout le monde s'accorde pour dire que la défense du français (contre notamment l'anglais) est un combat juste qui vaut la peine d'être mené. Par ailleurs, ce combat n'est pas perdu d'avance, ce que 18% seulement affirment.



Réponse à des questions ou à des remarques qui sont faites aux membres de Défense du français quant à la situation de notre langue en Suisse et à notre combat

Les langues évoluent et il est normal que des anglicismes entrent dans la langue française?

Sans doute, le français a reçu des mots de toutes les langues européennes, dont l'anglais, et il en a donné aux autres langues. Généralement, le mot emprunté répond à la nécessité de décrire un concept ou une situation nouvelle. Mais nous assistons aujourd'hui à une avalanche, à une déferlante d'anglicismes qui se substituent à des mots français bien vivants, par mode ou par suivisme; exemple «coach», qui remplace entraîneur ou conseiller, ce qui n'est pas la même chose, «law cost» pour bas coût. Il s'ensuit incontestablement un appauvrissement de la précision de la pensée et de la qualité de la langue, pour ne pas parler de son éléance.

Anglais langue officielle?

Environ un tiers des personnes interrogées serait favorable à ce que l'anglais devienne aussi une langue officielle, et non pas nationale, de la Suisse. Personne ne nie que cette langue, en raison de sa diffusion comme langue de communication, mais pas comme langue maternelle, doit être enseignée dans nos écoles et que, professionnellement, elle s'avère indispensable dans nos relations avec nombre de pays. Mais réfléchissons bien; si l'anglais devenait langue officielle, cela signifierait que la Constitution fédérale et les lois seraient également publiées en anglais; les Suisses connaissant de moins en moins la langue de leurs compatriotes, conseillers nationaux et conseillers aux Etats en viendraient à travailler ensemble sur un texte en anglais. Cette langue s'imposerait progressivement et éliminerait nos langues nationales. Certains jugeraient cette évolution dans l'air du temps sans réfléchir aux conséquences. Les Romands n'étant plus capables de communiquer en allemand, et les Alémaniques en français, la méconnaissance de l'autre s'accroîtrait et la Suisse deviendrait comme un vieux couple qui n'a plus rien à se dire. Ce serait d'ailleurs un cas d'auto-colonisation sans doute unique au monde. Or, jusque dans les années 80, les entreprises suisses mettaient un point d'honneur à communiquer dans la langue de leurs clients et utilisaient l'anglais seulement lorsqu'il ne leur était pas possible de faire autrement

(langues peu parlées); le système fonctionnait parfaitement.

Apprendre des langues étrangères?

Apprendre une ou deux langues étrangères est bénéfique pour tout un chacun. Toutefois, croire qu'avec l'anglais on communique partout, comme certains veulent nous en convaincre, est un leurre. Pour faire du commerce ou voyager en Amérique latine, l'espagnol, ou le portugais, pour le Brésil, sont indispensables. Idem pour le russe, non seulement en Russie mais dans les pays ayant fait partie de l'URSS. Les Romands apprennent l'allemand et l'italien pour communiquer avec leurs compatriotes mais aussi avec les Italiens, les Allemands et les Autrichiens. Et que dire du chinois ou du japonais? En fait, à tout âge, on peut se voir obligé d'apprendre une nouvelle langue. En Suisse, en accordant une prééminence excessive à l'anglais, nous avons pris un retard considérable dans l'enseignement des langues asiatiques, chinois, japonais, voire coréen notamment, et cela par rapport à nos voisins.

Si l'anglais devait passer devant une langue nationale, serait-ce vraiment grave?

La Suisse vante son fédéralisme et son plurilinguisme. Celui-ci suppose que les langues nationales soient connues par le plus grand nombre d'habitants avant toute autre langue, fût-elle la plus importante sous l'angle de la communication avec l'extérieur. La France ou l'Allemagne, comme le Danemark ou l'Estonie, peuvent se

permettre de faire en sorte que l'anglais soit la première langue étrangère enseignée; voilà qui n'affecte nullement le fonctionnement de leurs administrations et de la vie publique dans ces pays. Ce n'est pas le cas en Suisse, sauf à considérer que les régions linguistiques fonctionnent en vase clos, en s'ignorant les unes des autres.

Rôle des médias?

Il est fondamental en raison du pouvoir de fait qu'ont les journalistes. Si 300000 Romands entendent en même temps le présentateur de leur téléjournal choisir «selfie» plutôt qu'autoportrait ou égo portrait comme le proposent nos amis québécois, il y a fort à parier que la version française soit préférée, quand bien même, en ce cas, la version anglaise est moins précise. Les médias et les journalistes ont donc des responsabilités dans le maintien d'une langue de qualité; mais c'est aussi le devoir de tout un chacun.

L'Association Défense du français poursuit un combat rétrograde?

Au vu de ce qui précède, tout simplement non. Les victoires de DF sont le plus souvent peu médiatisées, mais l'association pose de bonnes questions et dérange le conformisme ambiant. Certes, elle devrait compter plus de jeunes dans ses rangs. Mais c'est le propre de toutes les associations. Elle doit réfléchir au moyen de les attirer. Le sondage montre que, contrairement à une idée reçue, les jeunes sont sensibles à la défense et à la promotion de la langue française en Suisse.

Jean-Pierre Villard

